

1997**11 Janvier****Jean-Jacques HUBLIN***Les origines de l'homme, de Néandertal à Cromagnon*

Jean-Jacques Hublin, Directeur de Recherches au CNRS, anthropologue et spécialiste de paléontologie humaine reconnu en France et à l'étranger, fait le point sur l'étude des premiers hommes nos ancêtres, en particulier sur celle de l'homme de Néandertal et l'homme de Cromagnon.

Jusqu'au milieu du siècle dernier, le récit de nos origines s'appuyait sur la Bible et la Genèse, puis à partir de 1850, la découverte de "l'homme antédiluvien" ou homme préhistorique vivant sur notre territoire, généra une nouvelle mythologie, toute imprégnée de rêve et de fantaisie, un engouement pour les fouilles archéologiques qui n'alla pas sans quelques excès.

Le premier homme fossile fut découvert dans les faubourgs d'Amiens (Saint-Acheul) en 1856. Cette trouvaille donna le signal d'une véritable "ruée sur l'os", de prospections qui livrèrent une masse énorme de documents, permettant ainsi d'établir la chronologie des temps paléolithiques, mais détruisant malheureusement de nombreux sites.

L'homme néandertalien est très bien connu : il n'a pas existé en dehors de l'Europe, où il occupe une position originale par rapport à ce qui s'est passé ailleurs, notamment en Afrique et en Asie.

L'apparition de l'homme s'étend sur environ trois millions d'années : il se définit par un certain nombre de traits et de comportements, apparus progressivement.

Le premier homme ou *homo habilis* apparut en Afrique il y a deux millions et demi d'années, et resta cantonné dans le climat tropical de l'Afrique et de l'Asie du Sud.

L'*homo erectus* gagna le Proche-Orient, la Chine et enfin l'Europe. L'*homo sapiens* ou homme moderne (notre semblable) naquit entre 500.000 et 400.000 ans. En Europe l'homme néandertalien apparaît entre 80.000 et 40.000 ans, tandis que l'homme moderne ou de Cromagnon, découvert en Dordogne, apparaît vers 40.000 ans.

Le néandertalien à la morphologie faciale très originale, est très bien connu, il existe plus de deux cents gisements. Son cerveau était très

grand, son développement culturel connut une longue continuité, jusqu'à l'arrivée de l'homme moderne. Ce dernier ne descend pas du néandertalien; hommes de Néandertal et de Cromagnon vécurent côte à côte sans se mélanger pendant des milliers d'années, mais le nouvel arrivant accultura quelque peu le premier occupant néandertalien.

L'homme moderne, venu d'Afrique et du Proche-Orient était très différent : sa face était courte et plate et son nez petit.

Au paléolithique supérieur, s'est indéniablement produite une rupture culturelle marquée par les changements dans la technique de la pierre, la création d'armes de jet en os, et un système pictural remarquable, en place dès 30.000 ans (voir la grotte Chauvet).

Après une longue coexistence avec l'homme moderne, le néandertalien s'éteint peu à peu, son territoire s'amointrit, le dernier refuge se situe dans le Morvan, autour d'Arcis-sur-Cure, vers 28.000 ans.

Il est intéressant et essentiel de constater que l'oreille interne du néandertalien est très différente de celle de l'homme moderne, et cela dès la période embryonnaire, ce qui tendrait à prouver qu'il s'agissait d'une espèce d'homme différente vivant dans nos régions, ayant cohabité sans se mélanger avec l'homme de Cromagnon pendant environ 10.000 ans.

15 Février

Père René COURTOIS

Remi, un chrétien du Laonnais au temps de Clovis

Le père René Courtois, qui règne sur les jardins de plantes médicinales de l'ancienne abbaye de Vauclair près du Chemin des Dames, est venu nous parler de saint Remi, dont le destin est lié à celui de Clovis. Les sources sont limitées ; mais nous possédons de Remi quatre lettres, deux *Vita* (dont l'une est perdue mais a été utilisée par Flodoard) et surtout son testament (le "petit testament"), qui est seul authentique.

Remi est né en 436-437, il est mort en 533, à quatre-vingt seize ans; nommé évêque à vingt deux ans, il fut évêque pendant soixante quinze ans.

Le cadre de son activité est un territoire très étendu : la Belgique seconde qui va des Flandres à Chalons-sur-Marne, avec Reims pour capitale.

Les temps ont changé : la *pax romana* qui a duré trois siècles s'est effondrée le 31 décembre 426 sous le coup des barbares poursuivis par les Huns.